

heureux Çamkara Âtchârya, célébrant l'enfance du divin Kṛichṇa, parle de cette habitude particulière aux enfants et connue de tous, qui consiste à manger de la terre. De plus, on voit cette habitude de manger de la terre mentionnée autre part que dans le Bhâgavata.

On dit encore : Dès que dans le Brahmavâivarta Purâṇa, le Bhâgavata est compté au nombre des dix-huit Purâṇas, il n'est plus permis de prétendre que ce n'est pas un livre inspiré. Mais cela non plus n'a pas de sens; car il est établi par diverses raisons, dans le traité intitulé *Un grand soufflet sur la face des méchants* <sup>(1)</sup>, et dans d'autres livres, que par le mot *Bhâgavata*, il faut entendre seulement le Dêvîbhâgavata.

Quant à ce qu'on dit encore : « Mais le Dêvî Purâṇa est compté au nombre des Upapurâṇas, » cela n'est pas fondé non plus; car on ne rencontre nulle part le Dêvî Purâṇa dans la liste des Upapurâṇas <sup>(2)</sup>. Et qu'on ne vienne pas dire : « Comment prétendre qu'on ne trouve pas ce Purâṇa [dans la liste des Upapurâṇas], quand on voit le nom de *Bhâgavata*, qui paraît dans cette liste, y désigner figurément le Dêvî Purâṇa <sup>(3)</sup>; » car si, dans un exemplaire de ce livre, il a été écrit *Bhâgavata* au lieu de *Bhârgava* par

<sup>1</sup> Le traité auquel notre auteur fait allusion paraît être le même que celui que j'ai placé le troisième, et qui est consacré tout entier à prouver cette thèse, que quand les Purâṇas parlent du Bhâgavata, c'est le Dêvîbhâgavata qu'ils entendent désigner, et non pas notre Çrî Bhâgavata, qui fait autorité pour les Vâichṇavas. Cependant le passage sur lequel porte la présente note, nomme ce traité : *Un grand soufflet, etc.*; ce qui ferait supposer qu'il existe deux traités de ce genre, dont l'un serait plus étendu que l'autre, et dont nous ne posséderions que le plus court, c'est-à-dire celui qui est traduit plus bas.

<sup>2</sup> L'assertion de notre auteur est exacte, du moins à l'égard des deux seules listes originales des dix-huit Upapurâṇas que je connaisse, celle du Kâurma Purâṇa, que reproduit Râdhâkânta Dêva (*Çabd.* au mot *Upapurâṇa*, p. 351 et 352), et que donne également M. Wilson dans son Diction-

naire, au mot *Upapurâṇa*, et celle du Dêvîbhâgavata, qu'on trouvera au quatrième article du troisième traité. Cependant la liste du Kâurma cite, sous le n° 15, un Upapurâṇa nommé *Dâiva*, et c'est peut-être sur l'existence de cet ouvrage que se fonde l'opinion de ceux qui rangent le Dêvîbhâgavata au nombre des dix-huit Upapurâṇas.

<sup>3</sup> Les deux listes des Upapurâṇas que j'ai indiquées dans la note précédente ne citent pas le nom du *Bhâgavata*; mais ce nom se trouve dans la notice du Dêvîbhâgavata qu'a donnée M. Wilson (*Mack. Coll.* t. I, p. 48), et il y remplace le nom du *Bhârgava*, qui manque, il est vrai, dans Râdhâkânta Dêva et dans Wilson, mais que cite le passage du Dêvîbhâgavata que l'on trouvera plus bas. Notre auteur s'appuie, comme on le voit, sur ces variantes, pour attribuer à une faute de copiste la présence du titre de *Bhâgavata*, au lieu de celui de *Bhârgava* qu'il veut qu'on lise.